
Mer sans rivages : coll. Frac des Pays de la Loire I : Edith Dekyndt II

Adélie Le Guen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25709>

DOI : 10.4000/critiquedart.25709

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adélie Le Guen, « Mer sans rivages : coll. Frac des Pays de la Loire I : Edith Dekyndt II », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25709>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mer sans rivages : coll. Frac des Pays de la Loire I : Edith Dekyndt II

Adélie Le Guen

- 1 En écho à la huitième édition du Vendée Globe, ces deux ouvrages révèlent les œuvres du Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire autour des thématiques du courant et de l'eau, tout en dirigeant notre regard vers le travail d'Edith Dekyndt. Carte blanche a été donnée à cette artiste dont l'œuvre se déploie dans une approche scientifique, fictionnelle, réelle, mais aussi dans des désirs poétiques. Les images sont mises en valeur sur un papier glacé, suivies de légendes détaillées et de textes théoriques. *Mer sans rivages* (I et II) offre conjointement une lecture de vingt-et-une œuvres clefs attribuées à Francis Alÿs, Simone Decker, Wim Delvoye, Angela Detanico et Rafael Lain, Roni Horn, Gina Pane ou encore Beat Streuli. Chacune des parties débute par des extraits du poème *Le Cimetière marin* de Paul Valéry invitant à la découverte de la poésie même des œuvres, l'illusion de l'espace, ou encore la menace des animaux marins et de la mer au travers des diverses pratiques plastiques (action, photographie, peinture et vidéo). « Sa surface est un écran propice aux projections, à la contemplation ou à l'immersion, qui souvent file la métaphore avec le geste et le dessein artistique » (n. p.). Le volume II met en valeur le processus des œuvres réalisées par Edith Dekyndt, à la singularité fortement appréciable. Les textes succincts (« D'un rivage à l'autre, rendre compte. Prologue », « En cours » et « Vagues : un flux d'affects et d'inspirations politiques dans l'œuvre d'Edith Dekyndt ») demanderaient à être développés pour aider à la compréhension de cet ensemble qui se construit à la lecture. Des images de recherches sont accompagnées de récits, mais la suite chronologique qu'elles forment manque de précisions personnelles de l'artiste. Cela aurait aidé à interpréter les signes qui l'ont particulièrement marquée. Toutefois, le texte qui clôt l'ouvrage apporte quelques réponses. Il est particulièrement intéressant de voir qu'Edith Dekyndt se détache de l'élément plastique et visuel qu'est la mer. Attachée à la toile tendue sur châssis ou à la vidéo, elle a étiré cette notion au politique, au post-colonialisme, à l'anthropologie et à l'écologie en extrayant une iconographie et une mythologie issue de la mer. Cette nuance permet de rompre avec le volume I, fermé et mis de côté. Ce

geste et ce passage d'un livre à l'autre fait écho à ce voyage mental, cet aller/retour des Sables d'Olonne à l'Afrique, donné à voir par l'artiste et le Frac des Pays de la Loire.